

L'Abaille de la Nouvelle-Orleans... W. W. ORLEANS... 233 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES... 10 CENTS LA LIGNE...

TEMPERATURE Du 21 mai 1903. Thermomètre de R. et L. CLAUDEL... Fahrenheit Centigrade...

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE.

Au milieu du mouvement provoqué par les réunions et les fêtes confédérées... Hier le casino était encore plein d'un public enthousiaste.

WEST END.

Le programme de ce soir: Marche, Give the Countersign, Scanton... Ballet, musique de Guillaume Tell, Rossini...

DEPECHEES

Télégraphiques

En Bessarabie. Berlin, Allemagne, 21 mai—Le singulier état d'esprit des habitants de Kishineff, Bessarabie...

Feuilleton

L'Abaille de la N. O.

Haine D'Amour

Par Henri Germain. TROISIEME PARTIE. VIII. MERE ET FILS. Suite.

pas été commis avant que les voleurs se fussent mis de la partie... La terreur règne toujours parmi les Israélites de Kishineff...

Fin de la révolte.

San Juan, P. R., 21 mai—Des pluies abondantes précédées d'ouragans et de légers tremblements de terre ont mis fin à la sécheresse...

Célébration à Porto Rico.

San Juan, P. R., 21 mai—Le premier anniversaire de l'Indépendance cubaine a été célébré hier soir par un banquet...

Anniversaire de la proclamation de la République Cubaine.

Barcelona, Espagne, 21 mai—Le premier anniversaire de la proclamation de la République cubaine a été célébré hier par un dîner auquel assistaient cinquante Cubains et les consuls de Cuba, des Etats-Unis et du Brésil...

Orvasse sur le Mont Turtle.

Victoria, C. B., 21 mai—Une dépêche de Frank au "Colonist" annonce qu'une orvasse de quatre pieds de long et de trois mille pieds de long s'est produite à deux cents yards du sommet du pic de l'ouest du Mont Turtle...

Requête adressée à Lord Hamilton.

Londres, 21 mai—Lord George Hamilton, secrétaire pour l'Inde, a reçu aujourd'hui à son bureau une députation influente représentant les fabricants et ouvriers cotonniers du Lancashire...

Double exécution en Bavière.

Berlin, Allemagne, 21 mai—Un père et un fils nommés respectivement Max et Karl-Bradt, condamnés pour meurtre, ont été exécutés à Straubing, Bavière...

Maladie sur les bestiaux à bord deux steamers.

Durban, Natal, 21 mai—Les steamers anglais Abbey Holme et Anglo-Chilien sont arrivés de Buenos-Ayres, avec des bestiaux atteints de la maladie des pieds et de la bouche...

Les autorités insistent pour que tous les animaux soient tués avant que les steamers n'entrent dans le port.

Supériorité du nouveau défenseur de la Coupe.

New York, 21 mai—Grâce à la veine et à ses splendides qualités nautiques le nouveau défenseur de la Coupe, le yacht Reliance, a infligé à son prédécesseur, le yacht Columbia, une défaite mémorable...

Nouveau plan de J. Pierpont Morgan.

New York, 21 mai—Tout semble indiquer que l'attention de J. Pierpont Morgan sera fixée sur l'Angleterre pendant quelque temps, dit une dépêche de Londres à la Presse...

Les grévistes de New York.

New York, 21 mai—Une bande d'ouvriers italiens de la voie souterraine de New York, actuellement en grève, a attaqué aujourd'hui avec d'énormes pierres la conduite d'eau principale de 48 pouces de diamètre à la place Lafayette...

Acte généreux.

New York, 21 mai—Grâce à la générosité de Mme Collis P. Huntington, sa servante invalide, Mlle Lizzie Connell, passera le reste de ses jours dans sa vieille demeure en Irlande et sera soutenue tant qu'elle vivra par sa maîtresse américaine...

Le discours de Lord Rosebery.

Londres, 21 mai—Lord Rosebery est très surpris de l'interprétation que l'on donne à ses commentaires, le 19 mai à Burnely, du discours du secrétaire colonial Chamberlain à Birmingham le 15 mai...

Explosion et incendie.

New York, 21 mai—L'explosion de cinq barils d'hydro-carbone dans la gare du New York Central, à l'angle de la rue 150me et de l'avenue Sheridan, a causé un désastreux incendie dans lequel un homme a péri et plusieurs autres ont été grièvement atteints...

Sécheresse dans l'Etat de New York.

New York, 21 mai—Des dépêches venant de divers points de l'Etat annoncent qu'il n'a pas plu depuis cinq semaines, que les végétaux se dessèchent et que l'herbe devient rare dans les pâturages...

Nouvelles de Rome.

Washington, 21 mai—La délégation apostolique a reçu de Rome des brefs nommant Mgr Henry Moeller, coadjuteur de l'évêque de Cincinnati, et Mgr J. Glennon coadjuteur de l'archevêque de St-Louis...

COURSE

Entre les Yachts américains Columbia.

New York, 21 mai—Grâce à la veine et à ses splendides qualités nautiques le nouveau défenseur de la Coupe, le yacht Reliance, a infligé à son prédécesseur, le yacht Columbia, une défaite mémorable...

Nouveau plan de J. Pierpont Morgan.

New York, 21 mai—Tout semble indiquer que l'attention de J. Pierpont Morgan sera fixée sur l'Angleterre pendant quelque temps, dit une dépêche de Londres à la Presse...

Le tournoi de tir.

Seagirt, N. J., 21 mai—Les membres de l'équipe de tir "All American", qui s'embarquera de New York le 13 juin pour Bisle, Angleterre, afin de participer au tournoi pour le trophée de Palma, le 11 juillet, s'assembleront ici samedi pour s'organiser et tracer leur programme...

Nouveau Poste du Général J. T. Richards.

Knoxville, Tenn., 21 mai—La nomination officielle du Général John T. Richards comme assistant inspecteur général des retraites de soldats du gouvernement des Etats-Unis a été officiellement annoncée aujourd'hui...

Sécheresse dans l'Etat de New York.

New York, 21 mai—Des dépêches venant de divers points de l'Etat annoncent qu'il n'a pas plu depuis cinq semaines, que les végétaux se dessèchent et que l'herbe devient rare dans les pâturages...

Nouvelles de Rome.

Washington, 21 mai—La délégation apostolique a reçu de Rome des brefs nommant Mgr Henry Moeller, coadjuteur de l'évêque de Cincinnati, et Mgr J. Glennon coadjuteur de l'archevêque de St-Louis...

Artiste Courageux.

New York, 21 mai—Grace George, étoile de la troupe d'un théâtre de New York, a rempli son rôle dans des conditions pénibles hier soir que son médecin a des craintes pour sa santé...

Nouveau plan de J. Pierpont Morgan.

New York, 21 mai—Tout semble indiquer que l'attention de J. Pierpont Morgan sera fixée sur l'Angleterre pendant quelque temps, dit une dépêche de Londres à la Presse...

Le tournoi de tir.

Seagirt, N. J., 21 mai—Les membres de l'équipe de tir "All American", qui s'embarquera de New York le 13 juin pour Bisle, Angleterre, afin de participer au tournoi pour le trophée de Palma, le 11 juillet, s'assembleront ici samedi pour s'organiser et tracer leur programme...

Nouveau Poste du Général J. T. Richards.

Knoxville, Tenn., 21 mai—La nomination officielle du Général John T. Richards comme assistant inspecteur général des retraites de soldats du gouvernement des Etats-Unis a été officiellement annoncée aujourd'hui...

Sécheresse dans l'Etat de New York.

New York, 21 mai—Des dépêches venant de divers points de l'Etat annoncent qu'il n'a pas plu depuis cinq semaines, que les végétaux se dessèchent et que l'herbe devient rare dans les pâturages...

Nouvelles de Rome.

Washington, 21 mai—La délégation apostolique a reçu de Rome des brefs nommant Mgr Henry Moeller, coadjuteur de l'évêque de Cincinnati, et Mgr J. Glennon coadjuteur de l'archevêque de St-Louis...

Collection précieuse de J. Pierpont Morgan.

New York, 21 mai—Il sera possible à J. Pierpont Morgan de transporter dans ce pays et sous la désignation d'ustensiles de ménage la plupart des objets d'art qui sont maintenant disséminés dans les musées d'Europe ou renfermés dans sa maison de Londres...

Nouveau plan de J. Pierpont Morgan.

New York, 21 mai—Tout semble indiquer que l'attention de J. Pierpont Morgan sera fixée sur l'Angleterre pendant quelque temps, dit une dépêche de Londres à la Presse...

Le tournoi de tir.

Seagirt, N. J., 21 mai—Les membres de l'équipe de tir "All American", qui s'embarquera de New York le 13 juin pour Bisle, Angleterre, afin de participer au tournoi pour le trophée de Palma, le 11 juillet, s'assembleront ici samedi pour s'organiser et tracer leur programme...

Nouveau Poste du Général J. T. Richards.

Knoxville, Tenn., 21 mai—La nomination officielle du Général John T. Richards comme assistant inspecteur général des retraites de soldats du gouvernement des Etats-Unis a été officiellement annoncée aujourd'hui...

Sécheresse dans l'Etat de New York.

New York, 21 mai—Des dépêches venant de divers points de l'Etat annoncent qu'il n'a pas plu depuis cinq semaines, que les végétaux se dessèchent et que l'herbe devient rare dans les pâturages...

Nouvelles de Rome.

Washington, 21 mai—La délégation apostolique a reçu de Rome des brefs nommant Mgr Henry Moeller, coadjuteur de l'évêque de Cincinnati, et Mgr J. Glennon coadjuteur de l'archevêque de St-Louis...

Dangereux Maîtreur Toé.

Corinth, Miss., 21 mai—Après une lutte ardente Moses Hart, un noir, a été tué hier soir par un parti de citoyens. Hart, arrêté pour port d'arme cachée, s'est servi d'épithètes insultantes quand il a été traduit devant le Maire Young et a déchargé son revolver sur le marshal Bell qui essayait de maintenir l'ordre...

Retour d'une excursion de pêche.

Toledo, Ohio, 21 mai—Gus Cleveland et l'Amiral Lamberton ont quitté Middle Bass, hier soir, après une bonne semaine de pêche. M. Cleveland a dit à un correspondant de la Presse Associée qu'il n'avait pas à discuter les questions politiques plus qu'il ne l'avait déjà fait. Il retourne de suite à Princeton.

Nombreux passagers.

New York, 21 mai—Le steamer Pennsylvania de la ligne Hamburg-Américain, est arrivé aujourd'hui de Hambourg, avec 235 passagers de cabine et 275 passagers d'entrepont. C'est le plus grand nombre de passagers d'entrepont qui ait jamais été débarqué ici par un vaisseau.

Foudroyées.

Chattanooga, 21 mai—Mlle Thomas Countess, femme d'un citoyen marquant de Chattanooga, près de Huntsville, Ala., et une servante, Margaret Morrissey, ont été tuées par la foudre pendant un orage hier soir. Deux de ses filles ont failli être tuées aussi.

L'état de E. H. Harriman.

New York, 21 mai—Les médecins traitant E. H. Harriman qui s'est opéré hier ont donné le bulletin suivant ce matin: "L'état de M. Harriman continue d'être extrêmement satisfaisant. Température et pulsations normales. Aucune douleur."

Satisfaction exprimée par le grand maître Morrissey.

Denver, Col., 21 mai—Lorsque le Grand Maître P. H. Morrissey, de la Fraternité des Employés des Chemins de Fer réunie en convention nationale dans cette ville, a appris le règlement électoral par le chemin de fer Mobile et Ohio, il a exprimé sa satisfaction en disant: "Il est très agréable pour nous, qu'on ait trouvé un terrain d'entente pour le règlement des réclamations et la cessation des troubles. Nous considérons cette victoire une des plus grandes que nous ayons remportées. Les termes du règlement sont l'objet de nos vœux que nous avons demandés."

et certainement on se prépare à vous jouer un sale tour. Il est question de mêler la justice à vos petites affaires. A mesure que le Blondin parlait, la stupéfaction de don José croissait en même temps que son désespoir et sa rage impuissante...

tion, bien entendu. —Merci, affirma don José l'es saierai, malgré mon malheur présent, de reconnaître ce service. Mais comment êtes-vous parti de l'hôtel de Sommereuse? —Vous allez le savoir: J'étais en fermé dans une petite chambre de débarras sous les combles. On devait m'apporter, tous les matins, de la nourriture pour la journée; après je ne devais plus voir personne, ça me donnait le temps de réfléchir. Il était bien tranquille sur mon compte; la fenêtre se trouvant munie de bureaux assez gros. Moi, j'avais mon idée de derrière la tête. Après avoir fouillé dans le tas de bibelots qui se trouvaient dans un coin, j'eus la veine d'y découvrir une vieille lime. J'étais sauvé. J'ai passé deux nuits entières à scier un barreau, par le haut et par le bas. J'avais exploré l'extérieur de l'hôtel avec soin, je pourrais, en suivant la toiture, passer sur un hôtel contigu, non habité en ce moment. C'était le seul moyen de fuir, l'unique chance de salut. Ce matin j'étais prêt. A sept heures, comme la veille, le barbier chargé de mon entretien m'apporta la pitance quotidienne. Ensuite, il m'enferma de nou-

veau, après avoir constaté que je dormais à poings fermés. C'était une frime, comme vous le pensez bien. A peine avait-il tourné le dos que j'ouvris doucement la fenêtre, et commençai ma périlleuse évasion. Ah! vous savez, patron, je ne recommencerais pas tous les jours ce petit truc-là. Je me suis tordu les reins, écorché les mains et les genoux, j'ai déclaré mes fraques, j'ai failli vingt fois me rompre le cou. Enfin, arrivé sur la toiture de l'hôtel voisin, j'ai dû briser les vitres d'une fenêtre pour me faufiler à l'intérieur. Alors, j'ai heureusement découvert un escalier, j'ai enfoncé une porte vermouluë, et je me suis trouvé dans une petite cour, donnant dans la rue de Lille. Mais il fallait encore sortir de cette cour, et ça ne paraissait pas facile. La porte d'entrée était solide et bien fermée d'une serrure énorme. Ma foi, j'ai profité de la neige qui tombait; j'ai escaladé carrément le mur, j'ai attendu que la rue soit déserte, je me suis laissé tomber comme un chat sur le trottoir, et me voilà! Mais je suis vanné, fourbu, et glé pardessus le marché. Don José avait écouté ce récit avec une attention relative, il échéchissait à sa propre situa-

tion. Elle était vraiment désespérée, et la conclusion projetée s'imposait inéluctable. Deux alternatives se présentaient à son esprit assombri. Se tuer ou fuir à Pétrargio? Il ne pouvait plus en effet rester à Paris, ni même en France. Ses ennemis, rendus plus furieux, plus acharnés par la fuite du Blondin, l'allaient certainement dénoncer à la justice. En admettant même que Mme de Sommereuse réponde à employer ce moyen, Charles Barru, lui, n'hésiterait pas. D'ailleurs, il allait encore avoir contre lui la mente des clients et créanciers de la Banque, ces entrepreneurs, non payés, de son hôtel, et par-dessus tout, ce Victor Ledat, dont l'existence l'inquiétait toujours. —Dites donc, patron, fit tout à coup le Blondin, je n'ai pas envie de mourir dans votre boîte, vous savez. On ne tardera pas à s'apercevoir de ma fuite, et peut-être bien viendra-t-on me cueillir, ici, en même temps que vous. —C'est possible, répartit don José songeur, si nous leur en donnons le temps. —Par conséquent, comme un service en vaut un autre, je compte sur vous pour me procurer le chef des champs. —Mais prenez la, riposta le faux Américain sans réfléchir, je ne vous retiens pas.

—Parbleu, je m'en doute; seulement ça ne fait pas mon compte. —Que voulez-vous dire? —Eh! c'est pourtant facile à comprendre. Pour voyager, il faut de la galette; je ne suis pas dépeuté, moi, je ne voyage pas gratuitement. —Ah! très bien, vous voulez de l'argent? —Dame, pas d'argent, pas d'homme! —C'est que je suis bien pauvre, vous vous en doutez? —Bast! il vous reste bien encore quelques petits billets de mille. —Oh! si peu! —N'importe, donnez-m'en toujours deux ou trois; avec ça, j'essayerai de me débrouiller. Don José parut réfléchir un instant. —Où comptez-vous aller? demanda-t-il enfin. —Je n'en sais rien encore, je n'ai pas eu le temps d'y penser. A la vérité, ça m'est indifférent, pourvu que je sois rapidement. —Même, si vous voulez accompagner les papiers de la banque d'un bon conseil à cet égard là, et aussi d'un vieux chapeau et d'un paletot propre, ça ferait bien mon affaire? —Eh bien, allez tout droit sur le Havre, vous m'y attendrez à l'hôtel du Levant, rue Bazon. —Si, dans deux jours, je ne vous ai pas rejoint, ne m'attendez plus, faites comme vous l'entendez.

dre. Si, au contraire, je vais vous retrouver là bas, nous partirons ensemble, et peut-être vous expliquerai-je, en route, de nouveaux projets. —Fais après un long silence, pendant lequel le faux Américain parut retomber dans une sorte d'obésion pénible, il reprit, la voix toute changée. —Cependant, j'aime mieux vous le dire, ne comptez pas trop sur moi. Peut-être me sera-t-il absolument impossible de partir. Enfin il fouilla dans le tiroir de son bureau, y prit deux billets de mille francs, et les tendit au Blondin, en ajoutant: —Voilà tout ce que je peux vous offrir, je n'en garde pas davantage pour moi. —Présent, je vais vous donner de quoi vous habiller proprement. Et sortant aussitôt du cabinet de travail, il se rendit lui-même dans sa garde-robe, y choisit rapidement un complet démodé, un vieux pardessus et un chapeau de feutre mou. Ensuite il prit dans une armoire une chemise et un faux-col propres, et, se chargeant de tout, le rapporta à son misérable complice. En quelques minutes, le Blondin se vêtit et se trouva transformé, presque en gentleman. —Merçi, patron, dit-il en se jetant un coup d'œil satisfait